

Quant au matériau utilisable en classe, il semble inépuisable. Nous avons longuement insisté sur le fait que toute histoire migratoire était aussi une géographie, par le biais de cartes, signalons à ce propos l'existence d'un site internet (<http://barthes.ens.fr/atlas-clio/>) qui offre la possibilité de créer plusieurs milliers de cartes décrivant la répartition dans l'espace français des populations étrangères présentes en 1931 et 1936 (et parmi elles la population suisse).

L'immigration de plus se compte, et depuis fort longtemps, ce qui permet de disposer de données statistiques relatives tant à la Suisse qu'aux autres pays européens, dont une bonne partie est aujourd'hui accessible par Internet.

L'étranger enfin est donné à voir et dit par de multiples producteurs de sources. Une affiche⁴⁰ annonçant une manifestation, une émission de télévision, un article, voire un film, peut être l'occasion de s'interroger sur les représentations de l'étranger ou de l'immigré (ou d'une immigration) ayant cours dans l'environnement des élèves et d'entamer une recherche permettant de confronter celles-ci à des données historiques et sociales.

Enfin, si les dispositifs présentés ne sauraient être reproduits tels quels, plusieurs documents ou ouvrages produits par des classes et/ou des enseignants ayant approché ce thème peuvent nourrir la réflexion des pédagogues. Les enseignants d'une classe de lycée français qui comptait de nombreux enfants

d'immigrés ont ainsi demandé à chaque enfant qui le désirait d'évoquer un moment durant lequel sa famille avait rencontré l'histoire en s'appuyant sur l'examen d'un document familial (papiers d'identité, photographies, récit) traité comme une source. Présentation et cliché de l'objet-source ont ensuite été rassemblés en un recueil⁴¹. Si l'opération est coûteuse en temps et n'est pas sans risque (celui en particulier de sommer chaque individu de décliner une identité façonnée par son inscription dans un passé familial qui peut être soit traumatisante, soit rejetée), elle a le mérite à la fois de mettre en évidence la multiplicité des périodisations historiques possibles et de joindre temps individuel ou familial et temporalités historiques. ↵

⁴⁰ L'association « Génériques » propose l'accès à une abondante collection d'affiches relatives à la présence étrangère en France sur son site <http://www.generiques.org> [Génériques: sources de l'histoire de l'immigration, affiches photographies].

⁴¹ *Mémoires de migrations*, Paris, Fondation pour l'institution républicaine, 1996.